

1927. — N° 2

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

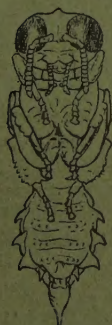
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e

1927

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

LABORATOIRE DES PÊCHES
ET PRODUCTIONS COLONIALES D'ORIGINE ANIMALE
57, Rue Cuvier

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

Téléphone : Gob. 36.13

34, Boul. des Italiens, PARIS

Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

**STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE**

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste
JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaioirs, étiquettes pincés, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de **COLLECTIONS D'INSECTES** DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des
CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et **COLEOPTERORUM**
édités par W. JUNK

ÉDITEUR
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE
du D^r SEITZ

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 janvier 1927.

Présidence de M. Em. ROUBAUD.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 17. — *Correspondance*, p. 17. — *Changements d'adresses*, p. 18. — *Congrès de l'A. F. A. S.*, p. 18. — *Admission*, p. 18. — *Présentations*, p. 18. — *Budget*, p. 18. — *Don à la Bibliothèque*, p. 18. — *Prix Dollfus 1926 (Rapport)*, p. 18. — *Élection d'un Président honoraire (Vote)*, p. 20.

Communications. — A. MÉQUIGNON. Variétés nouvelles ou peu connues de Buprestides et d'Élatérides gallo-rhéniens, p. 21. — E. ROUBAUD. Sur l'hibernation de quelques Mouches communes, p. 24. — Dr Cl. GAUTIER. A. propos de *Stethoconus cyrtopeltis* Flor. [HEM. CAPSIDAE] ennemi de *Tingis pyri* Fab. [HEM. TINGITIDAE], p. 26. — C. DUMONT. Les chenilles du *Calligonum comosum* L'Héritier (suite), p. 27.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret de faire part du décès de notre collègue J. MANSION, qui faisait partie de la Société depuis 1924. Il avait travaillé pendant un certain temps à la Condition des Soies de Lyon, et avait, en outre, étudié les Diptères piqueurs, en particulier les Phlébotomes dont il signala, le premier, la présence en Corse.

Correspondance. — MM. J. MAGNILLAT et G. TEILHARD DE CHARDIN remercient la Société de leur admission.

— M. G. SEURAT, professeur de Zoologie appliquée à la Faculté des Sciences d'Alger, Président de la X^e Section du Congrès de l'A.

Bull. Soc. ent. Fr. [1927]. — N^o 2.

F. A. S., rappelle à nos collègues que les communications se rapportant à la Zoologie générale sont centralisées dans la section qu'il préside; il insiste pour que le titre des communications lui soit adressé le plus tôt possible.

Changements d'adresses. — M. J. MIMEUR, 155, avenue de Paris, Tunis.

— M. B. TROUVELOT, 15, rue de Poissy, Paris 5^e.

Congrès de l'A. F. A. S. — La Société désigne MM. Ét. RABAUD et G. SEURAT pour la représenter au Congrès de l'A. F. A. S., qui se tiendra à Constantine du 13 au 17 avril 1927.

Admission. — M. l'abbé O. PARENT, professeur de Sciences, Collège S^{te}-Marie, Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais). — *Diptères, princ. Dolichopodides.*

Présentations. — M. H. BERTHET, capitaine au 12^e Rⁱ de Cuirassiers, 37, rue du Four, Paris 6^e, présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. MAGDELAINE et G. PÉCOUD.

— M. J. COLAS-BELCOUR, attaché à l'Institut Pasteur, 96, rue Falguière, Paris 14^e, présenté par M. Em. ROUBAUD. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. PICARD et Ét. RABAUD.

— M. P. DARDENNE, instituteur, à Quilly par Vouziers (Ardennes), présenté par M. H. MANEVAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. BOURSIN et L. DUPONT.

— M. Ét. JURECEK, Médecin-colonel, cp. 86, Sméchow, Prague XVI (Tchéco-Slovaquie), présenté par M. H. DE TOULGOËT. — Commissaires-rapporteurs : MM. le D^r R. JEANNEL et A. MÉQUIGNON.

Budget. — Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts nous avise qu'une subvention de 350 francs nous est accordée pour 1927.

Don à la Bibliothèque. — A. HUSTACHE. Synopsis des Curculionides de Madagascar (*Bull. Ac. Malgache*, VII [1924], 592 p.).

Prix Dolfus 1926 (Rapport). — Au nom de la Commission, M. L. BERLAND fait la lecture du rapport suivant :

La Commission désignée pour l'attribution du prix Dolfus de 1926 s'est réunie le 17 janvier 1927 (1). Aucune candidature n'avait été

(1) Étaient présents : MM. L. BERLAND, Ch. BOURSIN, D^r R. JEANNEL, R. PESCHET, B. TROUVELOT.

Excusés : MM. J. JARRIGE, A. MAGDELAINE, Ét. RABAUD.

posée. L'attention de la Commission s'est portée sur l'ouvrage de M. W. MORTON WHEELER : Les Sociétés d'Insectes. Leur origine. Leur évolution.

M. WHEELER est actuellement un des myrmécologues les plus éminents, et ses travaux sur les Fourmis sont universellement connus. Mais ses recherches ont porté aussi sur d'autres Insectes sociaux, sur lesquels il a des connaissances très étendues. Venu à Paris en 1925, faire une série de conférences, il a bien voulu, à la suite de celles-ci, publier un livre sur les Sociétés d'Insectes.

Très richement documenté, cet ouvrage est d'un puissant intérêt, Il témoigne, de la part de l'auteur, d'une grande érudition, et laisse l'impression que M. WHEELER connaît, a lu et analysé tout ce qui a été écrit sur les Insectes sociaux. Ces sociétés, dont l'étude est si captivante, sont présentées dans tout leur développement et sous tous leurs aspects, d'une manière rationnelle et avec des interprétations philosophiques très originales. Le sujet est d'ailleurs si varié que ce livre peut intéresser non seulement les termitologues et les hyménoptéristes, mais encore bien d'autres spécialistes. C'est ainsi que l'étude des commensaux des Termites ou des Fourmis donne lieu à des chapitres où les coléoptéristes et diptéristes pourront trouver des renseignements fort utiles. Un index bibliographique très complet, puisqu'il comprend plus de 40 pages, constitue aussi un instrument d'étude très précieux.

En plus de la valeur intrinsèque de cet ouvrage, — qui rentre parfaitement dans les conditions du prix, puisqu'il est publié en français — la Commission a pensé que le prix Dollfus, serait un juste hommage rendu à la vive sympathie que M. WHEELER n'a cessé de manifester en faveur de la science française. Le beau monument qu'il vient d'élever à la gloire de l'illustre RÉAUMUR en publiant son manuscrit inédit sur les Fourmis en est une nouvelle preuve : dans son introduction et dans ses savants commentaires, M. WHEELER ne manque jamais de mettre en valeur les travaux de nombreux entomologistes français.

Dans ces conditions, la Commission vous propose de décerner l'annuité 1926 du Prix Dollfus à M. W. MORTON WHEELER, pour son ouvrage intitulé : Les Sociétés d'Insectes. Leur origine, Leur évolution.

— Le vote aura lieu à la séance du 9 mars 1927 (1).

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enve-

Election d'un Président honoraire (vote). — La Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la Séance du 10 novembre 1926 et imprimé au *Bulletin* n° 17, page 174.

M. le P^r P. MARCHAL avait fait savoir qu'il déclinait toute candidature à la Présidence d'Honneur et qu'il désirait très vivement que les voix de ses collègues ne se portent pas sur son nom.

Cent vingt-six membres de la Société ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ch. ALLUAUD, — E. BARTHE, — J. BATHELIER, — E. BAUDOT, — A. BAYARD, — M. BÉDOC, — R. BELLECROIX, — G. BÉNARD, — R. BENOIST, — L. BERLAND, — H. BERTRAND, — M^{lle} C. BLEUSE, — D^r S. BONNAMOUR, — A. BONNET, — C. BOUCHARDEAU, — A. BOUCOMONT, — Ch. BOURSIN, — H. BROLEMANN, — R. DU BUYSSON, — P. CARIÉ, — Ch. CARPENTIER, — P. CHABANAUD, — G. CHOPARD, — L. CHOPARD, G. COLAS, — D^r H. CLEU, — J. COMIGNAN, — R. COMON, — D^r J. COTTE, — D^r A. CROS, — E. DATTIN, — D^r DELAGE, — R. DELMAS, — R. DENIS, — L. DEMAISON, — H. DESBORDES, — D^r R. DIDIER, — E. DONGÉ, — C. DUMONT, — L. DUPONT, — R. DUPREZ, — H. DUVAL, — P. ESPINASSE, — P. ESTIOT, — L. FAGE, — Ch. FAGNIEZ, — L. FALCOZ, — A. FLAMARY, — E. FLEUTIAUX, — H. DE FRANCHESSIN, — H. GADEAU DE KERVILLE, — H. GALIBERT, — H. GAUTHIER, — D^r Cl. GAUTIER, — A. GERVAIS D'ALDIN, — D^r R. GLAIS, — F. GRUARDET, — A. GRUVEL, — abbé J. H. GUIGNON, — M^{lle} S. GUILLIOU, — P. GUILLIOU, — M^{lle} L. GUYON, — R. HARDOUIN, — A. HÉMON, — J. HERVÉ-BAZIN, — A. HOFFMANN, — C. HOUARD, — M. HUBAULT, — A. HUSTACHE, — J. JARRIGE, — D^r R. JEANNEL, — V. LABOISSIÈRE, — J. LACROIX, — Ed. LAMY, — H. LEBLANC, — A. LÉCAILLON, — L. LE CHARLES, — P. LECHEVALIER, — Ch. LECOMTE, — Ch. LEFÈVRE, — A. LE PONTOIS, — P. LESNE, — L. LHOSTE, — A. MAGDELAINE, — J. MAGNIN, — H. MANEVAL, — P. MARCHAL, — abbé MÉDAN, — A. MÉQUIGNON, — J. MIMEUR, — E. MOREAU, — abbé O. PARENT, — E. PATHAUD, — G. PÉCOUD, — Ch. PÉREZ, — R. PESCHET, — P. DE PEYERIMHOFF, — C. PIERRE, — M. PIC, — F. PICARD, — R. PILLAULT, — L. PLANET, — R. POISSON, — H. PORTEVIN, — Et. RABAUD, — D^r P. RIEL, — J. RONDOU, — P. ROTH, — E. ROUBAUD, — D^r M. ROYER, — P. SCHERDLIN, — E. SÉGUY, — L. SEMICHON, — G. SÉRULLAZ, — G. SEURAT, — A. SEYRIG, — H. STEMPPFER, — J. THIBAULT, — H. DE TOUZALIN, — B. TROUVELOU, —

loppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

A. VACHON, — A. VANDEL, — G. VAUDEZ, — A. VAYSSIÈRE, — P. VAYSSIÈRE et P. VIGNON.

— Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

MM. E. L. BOUVIER.....	97 voix
J. DE JOANNIS.....	25 —
divers et nuls.....	4 —

En conséquence M. le Pr E. L. BOUVIER est proclamé Président honoraire de la Société entomologique de France.

Communications.

Variétés nouvelles ou peu connues de Buprestides et d'Elatérides gallo-rhéens

par A. MÉQUIGNON.

Anthaxia cyaneicornis var. **Huguesi**, nova. — ♂. A typo differt colore thoracis ad partem elytrorumque totorum caeruleo. — Pronotum d'un bleu foncé avec une ligne médiane d'un vert émeraude et les côtés pourprés dorés. Élytres bleus. — Gard; Saint-Geniès-de-Magloirès, 2 ind. (Alb. HUGUES > ma coll.).

Anthaxia nitidula var. **Agnusi**, nova. — A typo differt elytris postice violaceis, margine tamen toto viridi.

Très distinct par ses élytres dont la moitié postérieure est violette, sauf une étroite bordure latérale verte comme la partie antérieure et comme le pronotum. — Hautes-Alpes : Vallouise, 1 ind. (A. AGNUS).

Chrysobothris affinis var. *heterochroa* Obenb., 1916, in *Wien. ent. Zeit.*, p. 161. — Dessous d'un vert émeraude (rouge cuivreux chez le type); dessus à reflet métallique plus clair, taches des élytres verdâtres. — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau ! — Indre-et-Loire : forêt de Loches !

Coroebus (Meliboeus) amethystinus Ol. — OLIVIER in *Ent.*, gen. 32, p. 83, tab. 3, fig. 128 le décrit d'un violet pourpré, d'où son nom; « violaceo-pupurascens; antennis pedibusque nigris ». Or ce sont les individus bleus ou verdâtres, bien plus communs, que les auteurs nomment *amethystinus*. OBENBERGER in *Col. Rundsch.* [1914], p. 28, a nommé var. *chlorophyllus* les individus d'un vert émeraude

à reflets dorés. Les individus bleus prendront le nom de var. *caerulescens*, nova (*caeruleus* || Herbst, 1802).

Coroebus amethystinus var. *Comoni*, nova. — *A typo differt pagina superiore corporis bicolore : prothorace violaceo-purpurascens sicut in typo, capite autem elytrisque caeruleis*. — Dessus nettement bicolore : pronotum violet pourpre; tête et élytres d'un beau bleu. — Yonne : Châtel-Gérard (COMON), juillet 1922.

Agrilus biguttatus var. *hiemalis* Obenb., 1916, in *Wien. ent. Zeit.* [1916], p. 213 (*caerulescens* Schilsky, préoccupé par *A. laticornis* var. *caerulescens* Schilsky). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (LÉVEILLÉ > ma coll.). — Variété généralement plus méridionale que le type de coloration verte.

A. biguttatus var. *aenescens* Schilsky. — D'un vert bronzé. — Indre-et-Loire : forêt de Verneuil ! juillet 1915, 1 ind.

Agrilus betuleti var. *tristis* Fügner. — Dessus foncé comme le dessous; tête seule métallique. — Indre-et-Loire : forêt de Verneuil ! 2 ind., juillet 1905, sur des rejets de Bouleau.

A. sulcicollis var. *cyaneus* Rossi. — Dessous et tête bleu verdâtre; pronotum et élytres bleu violacé. — Seine-Inférieure : forêt d'Elbeuf, en nombre sur des rejets de Chêne, juillet 1918 (THIBAULT!).

A. sulcicollis var. *pragensis* Obenb., 1916, *l. cit.*, p. 214. — Bronzé avec le thorax bronzé cuivreux. — Loir-et-Cher : environs de Vendôme, 1 ind.

A. angustulus var. *hungaricus* Obenb., 1916, *l. cit.*, p. 214. — Bronzé cuivreux comme *A. viridis* var. *fagi* Ratzb. — Oise : Laigneville ! — Indre-et-Loire : Perrusson ! forêt de Verneuil !

A. subauratus var. *Theresae* Pic, 1918 in *L'Éch.*, XXXIV, p. 3. — Avant-corps et dessous bleus, élytres verts sans reflets dorés. — Marne : La Cheppe ! sur des feuilles de *Salix*, 3 ind., mai 1911.

Trachys pygmaea var. *atra*, nova. — *A typo differt prothorace obscuriore, elytrisque nigris*. — Diffère du type par la coloration générale plus foncée : tête d'un bronzé obscur; pronotum noirâtre à faibles reflets métalliques; élytres d'un noir profond, sans reflet bleu verdâtre, avec les côtés défléchis ayant seuls un léger reflet bleuâtre. — Charente-Inférieure : Saint-Georges-de-Didonne, marais de Didonne !, 1 ind., sur *Althaea officinalis* L. parmi de nombreux individus typiques.

Gtenicera (Anostirus) purpurea var. *Lecomtei*, nova. — *A typo differt colore thoracis nigro, elytrorumque brunnescente, et pube thoracis elytrorumque aurato, non rubro*. — Élytres d'un rouge plus sombre que le type; pronotum noir couvert d'une pubescence dorée

à fascies chatoyantes sans reflet rouge. Côtes des élytres peu marquées. — Suisse : Brienz, 1 ind., 7 juin 1917 (Ch. LECOMTE!).

C. (Calambus) bipustulatus var. *ferrugineus* H. du Buyss., 1906, Faune gallo-rhén., p. 465. — Dessus entièrement rougeâtre avec la tête et l'écusson plus foncés. — Landes (J. CLERMONT > coll. Muséum de Paris!), 1 ind.

Agriotes pilosellus var. *Buyssoni*, nova. — *A typo differt colore nigro, pedibus antennisque brunneis.* — La coloration noir foncé du corps et celle des pattes et des antennes distinguent cette variété (var. d de DU BUYSSON, l. cit., p. 36) de la forme typique. Sa pubescence longue à reflet grisâtre, en dehors de la conformation de la tête, suffit à la distinguer de l'*Ectinus aterrimus* L., dont elle a la taille et la couleur foncière.

Ectinus flavescens Lap. Cast., 1840, Hist. nat. Ins. Col., I, p. 246. = *Agriotes pilosellus* var. *flavescens* Lap. — « Bombé, très ponctué, peu brillant, pubescent, jaunâtre, livide. Tête et corselet plus foncés, un peu rougeâtres, presque bruns, bords des élytres avec une ligne longitudinale noirâtre réfléchie. — Paris. » Je possède un individu, donné par mon ami HÉMON, ainsi coloré, à l'exception des élytres qui ne sont qu'indistinctement bordés de brun, provenant de la Campine (coll. MORSE > la mienne). — Cette variété a été méconnue et omise dans les ouvrages récents.

A. (Agriodrastus) acuminatus var. *integricollis* Reitt., 1911, Fauna germ., III, p. 222. — La carène latérale du pronotum infléchie en dessous est entière, au lieu d'être interrompue au milieu. — Indre-et-Loire : forêt de Loches! Perrusson! Décrite d'Allemagne, et aussi du Caucase et d'Asie Mineure, cette variété doit être répandue aussi largement que le type.

Adrastus rachifer var. *parisiensis* Mèquignon, 1924 in Bull. Soc. ent. Fr. [1924], p. 85. — Seine-et-Oise : Corbeil! Loir-et-Cher : Vendôme, 2 ind., sur Genêt mort; Gué-du-Loir, 2 ind.

Porthmidius austriacus var. *Agnusi*, nova. — *A typo differt colore toto obscuriore, brunnescente.* — Un individu entièrement d'un brun clair a été pris en mai 1924 dans la forêt de Compiègne (Oise) par mon ami, M. AGNUS, parmi un grand nombre d'autres de coloration normale. Cette coloration foncée avait déjà été observée, mais partiellement développée seulement, par M. H. DU BUYSSON chez des individus de Céphalonie⁽¹⁾.

(1) H. DU BUYSSON, Elatér. franco-rhén., in Misc. ent. (hors texte), p. 85. (1914).

Limonium pilosus var. *marginellus* Perris. — Sous ce nom, REITTER, Best.-Tab., [56], p. 16, confond deux variétés distinctes du vulgaire *L. pilosus* Leske. La var. *marginellus* que PERRIS a décrit d'Espagne est noir bronzé avec le bord latéral des élytres rougeâtre, mais n'a pas le reflet bleuâtre que lui attribue REITTER et qui est caractéristique de la var. *cyanescens* Buyss., à bord latéral des élytres également pâle. Cette dernière variété est rare : je l'ai vue de la forêt de Loches (Indre-et-Loire) et de Tarbes (Hautes-Pyrénées).

Sur l'Hibernation de quelques Mouches communes

par E. ROUBAUD.

Au point de vue des manifestations physiologiques du sommeil hivernal, j'ai distingué précédemment ⁽¹⁾ parmi les Muscides deux types différents. Les uns (homodynames) comme la Mouche domestique, le Stomoxe, etc... sont doués d'une activité évolutive continue, de générations en générations, si la température reste favorable. Le froid seul peut suspendre cette activité. Les autres (hétérodynames) présentent une discontinuité en général spontanée dans l'activité des différentes générations. A une (ou plusieurs) générations actives, succède brusquement une génération affectée, soit à l'état adulte, soit aux états antérieurs, d'un arrêt prolongé (diapause) qui ne dépend point directement des influences thermiques. C'est au cours de cette suspension spontanée de l'activité que se produit en général l'hibernation; mais celle-ci ne reste point commandée par le froid; elle coïncide seulement en apparence avec l'hiver.

Aux différents types de Mouches communes que j'ai précédemment étudiées à ce point de vue, j'ajouterai dans cette note quelques observations faites sur d'autres espèces communes.

I. *Formes Homodynames.* — *Calliphora erythrocephala* appartient à ce type. A la température de 18 à 25° C., j'ai obtenu sans arrêt, même en hiver, pendant une année, de très nombreuses générations successives de cette espèce, sans noter jamais de période d'inertie anormale. Quoique moins thermophile que la Mouche domestique, cette espèce est comme elle douée d'activité continue. L'hibernation chez la Mouche à viande est subordonnée au froid et peut survenir

(1) E. ROUBAUD. Études sur le sommeil d'hiver des Muscides. (*Bull. Sc. France et Belgique*, LVI, 1922).

à l'état larvaire, nymphal, ou imaginal. Au même type physiologique appartient *Muscina stabulans* Fall., Mouche des écuries. Les femelles hivernantes de cette espèce, capturées, à l'arrière-saison, avec des ovaires immatures en général, se montrent aptes à la ponte si elles sont placées quelques jours à température favorable; le développement, à l'étuve, peut se poursuivre sans arrêt, même en hiver.

II. *Formes Hétérodynames*. — La petite Mouche des maisons, *Fannia canicularis* L. hiverne à l'état de larves au 3^e stade affectées de diapause pseudo-hivernale. Elle suit exactement la règle offerte par *Mydaea platyptera* Zett. (= (*Phaonia querceti* B.). Seulement, alors que pour cette dernière espèce le cycle annuel ne comporte que deux générations, l'une active, l'autre affectée d'asthénobiose au stade larvaire III, le cycle est un peu plus complexe chez *Fannia canicularis*. J'ai noté en effet, pour cette espèce, en partant de femelles réactivées printanières, quatre générations successives annuelles. Les trois premières générations sont actives. La première évolue, vers 20°C., en 20 à 23 jours environ; la seconde, issue de la précédente, évolue également en 20-25 jours, mais avec un délai nymphal légèrement plus accentué (10 jours contre 8 j. 1/2). La troisième génération présente le même caractère. Quant à la 4^e génération, elle est affectée, au 3^e stade larvaire, de diapause pseudo-hivernale ne cédant qu'à l'influence prolongée du froid ou, plus rapidement, à celle de l'anhydrobiose. Nous sommes donc ici en présence d'une espèce à plusieurs générations actives pour le printemps et l'été, auxquelles succède brusquement une génération à larves torpides appelées à l'hibernation obligatoire.

Les deux espèces, *Phormia groenlandica* Zett. et *Musca corvina* F. offrent un exemple intéressant, parmi les Diptères supérieurs, de formes affectées d'asthénobiose pseudo-hivernale à l'état adulte. Ces deux espèces hivernent à l'état de femelles fécondées mais stériles, inaptes à la ponte pendant de longs mois, même à température estivale. Les femelles hivernantes qui entrent dans les maisons à l'arrière-saison peuvent être conservées pendant des mois, à l'étuve, avec alimentation favorable, sans que leurs ovaires entrent en activité. Ces phénomènes d'asthénie portant sur l'activité ovarienne, sont calqués sur ceux que j'ai étudiés pour les Moustiques communs, *A. maculipennis* et *C. pipiens*, hivernant, dans les habitations également, à l'état de femelles inactives (4). Les différentes espèces de Mouches communes (*Pollenia rudis* etc...) qui, vivant au dehors l'été, s'introduisent dans les maisons pour hiverner à l'état de femelles fécondées, paraissent toutes obéir à la même règle d'inactivité ovarienne spontanée.

(1) *Ann. I. Pasteur*, XXXVII, juillet 1923, p. 627.

A propos de *Stethoconus cyrtopeltis* Flor. [HEM. CAPSIDAE]
ennemi de *Tingis pyri* Fab. [HEM. TINGITIDAE]

par le Dr Cl. GAUTIER.

J'ai observé à Châtillon-d'Azegues (Rhône) en juillet et août 1926, au revers de feuilles de pommiers et de poiriers envahis par le Tigre un Hémiptère et sa larve qui attaquaient les larves des stades avancés de *Tingis pyri*.

Je songeai aussitôt à une observation antérieure de Domenico DURANTE ⁽¹⁾ qui, étudiant le *Tingis* sur les pommiers de la Somma Vesuviana, eut l'occasion de le voir détruire par un petit Hémiptère Hétéroptère et par un Névroptère.

Cet Hémiptère, à l'état de larve, vit en suçant les humeurs de la larve à tous les stades du Tigre. La larve de l'Hémiptère rencontrant sa victime la saisit avec les pattes antérieures, enfonce son rostre à travers quelque membrane intersegmentaire ou à travers les membranes articulaires des pattes ou des antennes et ne l'abandonne que lorsqu'il l'a complètement vidée des liquides qu'elle contenait. Une larve encore jeune peut en un jour détruire plus de vingt larves de *Tingis*. Les larves de cet Hémiptère étaient rares sur les lieux d'observation.

Tous ces détails donnés par l'auteur italien correspondaient exactement à ce que j'observais. Toutefois ce n'étaient pas seulement les larves, mais aussi les adultes de l'Hémiptère que je voyais détruire les larves de *Tingis*. En outre le prédateur fait de temps à autre tourner sa victime entre ses pattes pour enfonce son rostre successivement en plusieurs points où il aspire longuement les humeurs. J'ai pu suivre la manœuvre avec un fort grossissement à la loupe binoculaire, et j'ai vu le rostre du prédateur tâter jusqu'à ce qu'il rencontre un point de moindre résistance où il s'enfonce. Il n'est pas besoin, au moins pour l'adulte, que le rostre rencontre une membrane intersegmentaire ou articulaire : je l'ai vu s'enfoncer en plein épicroâne et en pleine surface supérieure de l'élytre des larves de dernier stade de *Tingis*.

L'Hémiptère de DURANTE n'ayant pas, à ma connaissance, été déterminé, je ne puis que le rapprocher de celui observé par moi.

J'ai donc envoyé vivants à M. le Dr ROYER deux des adultes trouvés à Châtillon-d'Azegues, ainsi que quelques larves et adultes de *Tingis*, Notre aimable et savant collègue a bien voulu me donner les rensei-

(1) D. DURANTE. — *Boll. del Labor. di Zool. gen. e agr. in Portici*, 1917.

gnements suivants (*in litt.*) : « ... Je les ai mis (une larve et un adulte de *Tingis*) en contact, suivant vos instructions, avec le plus vigoureux des deux Capsides... J'ai pu constater une attaque presque immédiate et assister au repas. Il s'agit de *Stethoconus cyrtopeltis* Flor. (*mamillosus* Fl.). J'ai été d'autant plus heureux de revoir cet Hémiptère que je n'en possédais qu'un seul individu, provenant précisément de Lyon et qui m'avait été autrefois donné par PUTON. REY avait déjà signalé dans ses remarques en passant (*L'Echange*, X, n° 109, p. 1, janvier 1894) le fait que *Stethoconus mamillosus* fait la guerre à *Tingis pyri*. Je n'ai pas connaissance que ce fait ait été à nouveau signalé depuis REY; mais je pense qu'il ne serait pas inutile d'attirer à nouveau l'attention sur l'intérêt qu'il y a à ne pas détruire le *Stethoconus* en même temps que les Tigres. »

La collection de *L'Echange* n'étant pas très répandue, voici dans son intégralité la citation de REY : « *Stethoconus mamillosus* Flor. — Ainsi que je l'ai constaté, cet Insecte fait la guerre au *Tingis pyri* ou Tigre. Il est remarquable par son écusson relevé en cône comprimé. »

Si l'on veut, au laboratoire, se rendre compte rapidement de l'attaque de *Stethoconus*, un bon moyen consiste à le laisser jeûner une demi-journée ou une journée. Il se prête alors aux expériences avec une grande facilité,

Comme l'Hémiptère de DURANTE, ce Capside n'est pas un ennemi bien redoutable pour le Tigre, à cause de sa rareté. Je n'ai pu trouver en effet qu'un petit nombre d'individus, larves et adultes (je n'en ai d'ailleurs mis que 3 dans ma collection à cause de son utilité). Fin août je n'en ai plus rencontré.

Les chenilles du *Calligonum comosum* L'Héritier ⁽¹⁾

par C. DUMONT.

Stegania Mabillearia D. Luc. v. *fascifera*, nova. — Cette variété diffère du type par une bande aux ailes supérieures résultant de la réunion des deux taches brun jaunâtre de l'espace subterminal. Cette bande semble se prolonger aux ailes inférieures en une large bordure marginale brun noirâtre.

1 ♀, El Goléa, 10-4-19; je possède aussi 1 ♂ ayant la bande subter-

(1) Voir la première partie de cet article in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1926], p. 221.

minale des supérieures; mais, aux inférieures, la ligne marginale n'est pas dilatée.

OEuf. — L'œuf est un ellipsoïde élargi à la base, comprimé sur deux faces, la surface est réticulée de nombreuses cellules polygonales minuscules, irrégulièrement disposées; elles sont plus grandes et orbiculaires sur la zone micropylaire, donnant l'impression d'un dé à coudre; sa couleur est d'un beau vert clair qui vire rapidement au rose chez les uns; chez d'autres, le virage s'opère par zones successives affectant des formes diverses; l'œuf pondu le 5 mai éclôt le 10 du même mois.

Chenille. — Au sortir de l'œuf la chenille mesure 1, 25 mm., la face dorsale est brun foncé sur lequel ressortent les trapézoïdaux, saillants, oblongs, jaunâtres pourvus d'un poil épineux, clair; bande stigmatale jaune pâle: tête énorme, plus grosse que le 1^{er} segment; elle est subtrapézoïdale, arrondie à l'apex, brun rougeâtre, parsemée de poils courts, clairs; ocelles noirs; le 1^{er} segment est évasé antérieurement, il est blanc jaunâtre bordé de brunâtre en avant; le clapet anal est gris jaunâtre, rembruni sur le disque.

Les pattes thoraciques, bien développées, sont gris brunâtre; les abdominales, subcylindriques, sont longues et blanchâtres; l'abdomen brunâtre est jaune pâle entre les pattes thoraciques.

La chenille adulte atteint 20 mm. à peau tendue; elle est subcylindrique, sa couleur est du même vert que la plante et longitudinalement rayée de blanc; la tête est vert jaunâtre mat avec une tache brun noirâtre sur les épécraènes; l'écusson prothoracique est d'un vert pâle uniforme; le clapet anal arrondi, rugueux est évidé en son milieu avec les bords relevés, les rebords sont d'un beau rose; la surface dorsale porte sept lignes dont une sous-dorsale assez large, les autres sont fines, sinueuses irrégulièrement écrites, la stigmatale est charnue et blanchâtre; les stigmates elliptiques, roses, sont cernés de noir. Ventre concolore; les pattes thoraciques sont rouges, les abdominales roses sur un mamelon charnu plus clair, les anales sont d'un vert rosé plus coloré sur les bords; larges, aplaties, elles sont terminées postérieurement par une sorte d'éperon anal.

Une chenille se transforme le 10-5-19.

Chrysalide. — La chrysalide cylindro-conique mesure 10 mm. en longueur; la face dorsale est vert clair et la face ventrale vert jaunâtre; les ptérothèques vert sombre, finement striées, s'arrêtent à l'incision segmentaire 8-9; les antennes, longues, effilées, se profilent en relief, les articles nettement séparés pourraient se compter; les stigmates, elliptiques, sont blanc jaunâtre cerclés de rougeâtre; le vertex proé-

minent, arrondi, s'incline légèrement vers le sternum; le mucron obtus est divisé en deux lobes arrondis, rougeâtres, obliquant vers l'abdomen.

Un papillon ♀ éclot le 16-5-19.

Chilena Oberthüri D. Lucas. — L'œuf est un ellipsoïde comprimé latéralement, à base aplatie; il porte sur chacune des deux faces une dépression centrale elliptique, vitreuse ⁽¹⁾, sa couleur est blanc de porcelaine, la surface est finement et densément ponctuée de dépressions orbiculaires visibles à un fort grossissement. C'est plutôt un œuf de *Lasiocampidae* que de *Lymantriidae*. L'œuf est appliqué longitudinalement contre une tige, le pôle micropylaire en haut; quatre œufs sont accolés, fortement agglutinés, ils éclosent le 10 juin. La chenille en naissant mesure 7 mm., son corps est régulièrement atténué d'avant en arrière; il porte une ligne dorsale et une supra-stigmatale noires. La tête, arrondie, est rougeâtre avec poils blancs retombants; le 1^{er} segment thoracique est le plus gros, il est trapézoïdal avec le bord antérieur relevé, gris clair zoné de roux, il porte en son milieu une large tache brune divisée par une ligne médiane claire, les angles antérieurs sont pourvus de tubercules arrondis ornés d'un pinceau de longs poils noirs et blancs; sur une même ligne, longeant le bord antérieur, se trouvent quatre autres tubercules de même nature mais moins importants; la partie postérieure ocracé jaunâtre porte deux petits tubercules noirs surmontés d'une aigrette blanche; latéralement on voit un gros tubercule blanc à sommet noir orné de poils noirs et blancs; le 2^e segment a sa face dorsale partagée en deux couleurs, blanche antérieurement et jaune postérieurement; la partie antérieure est rehaussée d'une grosse tache en losange, noir velouté, avec sous la dorsale, un tubercule noir porteur d'une aigrette de même couleur; la partie postérieure, jaune, porte un minuscule tubercule sous-dorsal, noir, muni de trois poils blancs; latéralement une large tache, noir velouté, se trouve à cheval sur les deux zones.

Le 3^e segment, noir antérieurement, est blanc dans sa partie postérieure; il porte trois verrucules noirs garnis de trois poils blancs chacun; les 4^e et 5^e segments sont blancs jusqu'au ventre avec une zone postérieure jaune, les verruqueux sont noirs, verticillés de poils blancs.

Les segments 6-8 sont également blancs zonés de jaune; les trapézoïdaux antérieurs sont plus gros et sont, ainsi que les latéraux, surmontés d'une touffe de poils noirs tandis qu'ils sont blancs aux

(1) L'œuf étant éclos, j'ai pu constater que la dépression elliptique laissait filtrer la lumière alors que le reste de la coquille restait opaque.

trapézoïdaux postérieurs; en outre le verruqueux latéro-dorsal énorme, connivent avec la ligne suprastigmatale, est noir verticillé de poils noirs.

Aux segments 9-10 tous les verruqueux portent des poils blancs. Le 11, relevé en bosse, est entièrement brun avec deux bandes obliques noir velouté, les trapézoïdaux antérieurs sont gros et noirs, les postérieurs sont petits et blancs. Au 12^e les verruqueux dorsaux sont érigés en arrière, ils portent des poils blancs, 4 poils plus longs ont la moitié basale noire et la partie distale blanche. Le clapet, arrondi, est gris clair avec une bordure postérieure brunâtre et une double rangée de cils blancs dirigés en arrière.

Pattes thoraciques noires. Pattes abdominales noir mat; la base externe porte en 6-7 deux brosses verticillées de poils noirs, ils sont blancs en 8-9. Les pattes anales sont divergentes, fortement arquées, noires, les verticilles supérieurs sont blancs, les inférieurs noirs.

Chenille adulte. — Long. 45mm.; subcylindrique, tête un peu plus petite que le 1^{er} segment, subcarrée à face surbaissée; elle est noire, en partie cachée par une longue villosité rousse, blanche autour de la bouche; les lobes sont divisés par une fine ligne claire. Le 1^{er} segment est brun noirâtre, parsemé de poils jaunes, avec le côté rougeâtre; latéralement, précédant le stigmate, on aperçoit un tubercule arrondi, légèrement conique pourvu d'une touffe de poils verticillés de longueurs différentes, les uns sont bicolores à base noire et sommet blanc, d'autres sont tout blancs. Le 2^e segment est orné d'une décoration fastueuse; antérieurement, sur un fond moucheté et strié de rouge, de jaune, de noir et de bleu, s'élève une aigrette élancée formée de longs poils bicolores, noirs à bout blanc, accompagnés d'autres poils de grandeurs diverses jaunes et blancs; puis, sur le milieu du segment, une large tache noire, veloutée, composée de poils courts, égaux, très densément répartis, est suivie d'une bande rouge feu qui couvre la partie postérieure. Les 2/3 antérieurs du 3^e segment sont également recouverts de la même toison de velours noir de laquelle émerge un rideau formé de longs poils blancs, suivi de bouquets verticillés jaune d'or, puis se termine par une bande postérieure jaune pâle. A partir du 4^e jusqu'au 11^e s'étend une ligne dorsale bleuâtre, interrompue par les incisions jaunes et noires, chaque segment est en outre traversé par trois larges bandes bleues plus ou moins coupées de noir sur lesquelles s'élèvent les trapézoïdaux; les verruqueux antérieurs, noirs, présentent une petite éminence au milieu d'une tache rouge surmontée d'un bouquet de poils verticillés blancs, les postérieurs émergent d'une tache subrectangulaire jaune orange.

Le 11^e segment est porteur d'une bosse pyramidale garnie d'une touffe dense de poils étalés, jaune d'or, du milieu de laquelle se dresse un long pinceau bicolore de poils noirs et blancs; il y a en outre une bande latéro-dorsale noire striée de jaune orange et une stigmatale jaune pâle entrecoupée de blanc et de noir. Les verruqueux latéraux et infrastigmataux sont verticillés de blanc; les stigmates, elliptiques, sont blancs cerclés de noirs. Le ventre est noir, les incisions segmentaires sont rougeâtres ainsi que le sternum; une bande latéro-ventrale rougeâtre, interrompue, inscrit une rangée de tubercules orange verticillés.

Pattes thoraciques rouges, articulations noires, les abdominales égales, bien développées, sont rougeâtres; un chevron oblique, noir, se voit à leur base externe; les anales, courtes, brun noirâtre, sont en partie cachées par une touffe de poils dorés.

Chrysalide. — Long. 24 mm. Brun marron. Abdomen plus clair, ainsi que les incisions; surface chagrinée, l'enveloppe claire, rugueusement triée ne dépasse pas l'incision 6-7, le mucron est obtus, arrondi, brun noirâtre, les stigmates sont proéminents et fortement creusés; la tête présente une carène peu élevée et lisse.

Imagos 3 et 4 juin à 16 heures.

Chenille Catocalidae. — Long. 30mm.; longuement atténuée antérieurement à partir de 5, brièvement en arrière à partir de 10; robe gris perle rayée longitudinalement de brun noirâtre.

La tête carrée, au vertex bilobé, a la face surbaissée et aplatie, elle est blanc jaunâtre lavé de ferrugineux, le sommet de chaque lobe est plus clair que le fond et porte une tache transversale dessinant un ∞ allongé, finement écrit en noir; le sommet du clypeus ne dépasse pas le milieu de la face; de la couleur du fond, il est divisé en son milieu par une ligne verticale brunâtre; de chaque côté une bande latérale plus claire est marquée de deux gros points brunâtres, épistome rugueux brunâtre, labre jaunâtre, mandibules brun noir; ocelles petits, blonds.

La ligne dorsale est nulle; une sous-dorsale, partant du cou, forme de chaque côté du prothorax un large trait cunéiforme noir, elle devient irrégulière sur les segments 2-3 et se dédouble ensuite, s'inscrivant seulement sur la moitié postérieure des segments suivants; la stigmatale est marquée seulement sur les segments thoraciques, le ventre, blanc, est traversé dans toute sa longueur par une ligne de taches d'un noir bleuâtre plus prononcé sur les segments dépourvus de pattes,

Les verruqueux dorsaux sont proéminents, et pourvus d'un poil

épineux bicolore dont la partie basale est blanche et la partie distale noire, leur dimension s'accroît progressivement du premier au dernier segment; les verruqueux postérieurs du 10^e segment sont les plus développés et figurent une tétine prolongée en arrière; les stigmates sont grands, elliptiques, jaune mat largement cerclé de noir brillant; comme chez les *Catocala*, il existe une expansion charnue latéro-ventrale figurant une frange grossière, courte et raide.

Les pattes thoraciques, longues, grêles, gris rosé, ont les griffes noires et une tache externe de même couleur; les pattes abdominales sont inégales de longueur, elles vont en décroissant graduellement du 9^e au 6^e segment, elles sont concolores et la couronne de crochets noire; les segments 8 et 9 portent en outre sur le bord antérieur et postérieur de la face externe une bande noire verticale; la même remarque s'applique aux pattes anales qui sont en outre très développées.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉCUR 29-27

R. C. n° 64.624 - Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

**Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique.**

Cages à chenilles, Presses à botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincés, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

J. CLERMONT

successeur de H. DONCKIER DE DONCEEL
40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV^e)

Registre du Commerce : Seine n° 377.567.

Chèques Postaux n° 1015.11.

**VENTE, ACHAT, ÉCHANGE de COLÉOPTÈRES, de LÉPIDOPTÈRES
et INSECTES de TOUS ORDRES et de TOUS PAYS**

*Collections de Spécialistes connus à vendre par familles
ou par groupes*

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — BIBLIOGRAPHIE

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{er})

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle
SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES
à fermeture hermétique Système H. Guyon
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX
D'HISTOIRE NATURELLE

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES
TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES
Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles
PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

M^{lle} C. BLEUSE, (S^g A)
29, rue Lacépède, PARIS (V^e)

Envoi du tarif sur demande

(Timbre pour la réponse)